

Compliments de la Saison

Les commandes qui nous sont arrivées à l'occasion des fêtes ont de beaucoup dépassé nos plus grandes prévisions. En adressant des remerciements pour la généreuse faveur qui nous a été accordée nous tenons à dire que dans la presse de la semaine dernière nous avons oublié plusieurs occasions spéciales emmagasinées à notre troisième étage, occasions que nous offrons cette semaine à des prix particulièrement engageants, au comptant ou à échéances faciles. C'est maintenant le moment de vous procurer un piano de \$450 pour \$250.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.

J. P. SIMMONS, Président et Gérant. 1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

L'Incendie des Docks Stuyvesant.

Perte de trois à quatre millions de dollars.

RECONSTRUCTION IMMEDIATE DES EDIFICES DETRUITS.

La cause de l'incendie qui a commencé dimanche à dix heures du soir dans un des grands édifices de la Compagnie de l'Illinois Central et qui a détruit tout ce qui se trouvait sur le quai, bâtiments, vides, débarcadères, marchandises, etc., entre les avenues Louisiana et Napoleon, sur près d'un mille d'étendue, ainsi que de nombreuses résidences voisines, ne sera probablement jamais connue. Le feu a été éteint, parait-il, dans l'éclaircie de ce matin sur le wharf numéro D.

Comme dans presque tous les incendies d'entrepôts de graines le sinistre est arrivé par beaucoup de combustibles accumulés.

Le porteur avait fonctionné toute la journée, et les ouvriers avaient quitté le travail à six heures du soir. Cinq minutes après le feu était découvert.

Thomas Powell, le chef des gardiens de la compagnie Harris-Scott, locataire de l'élevateur, dit qu'il a le premier découvert le feu, et que s'il avait eu une hache il aurait pu enlever une planche et prévenir le sinistre.

Mais comme il n'avait pas de hache, il a cherché à éteindre le feu avec les pompes à vapeur qui se trouvaient dans le bâtiment. Mais l'œuvre commença, et un seul vapeur, l'Indian, a été sérieusement endommagé; il en coûtera \$5,000 pour le réparer.

Les ouvriers du wharf ont tenté de circonscrire les flammes, et les pompes, arrivées à la première alarme, ont été aidées, mais bientôt l'élevateur entier était en feu et une grande conflagration était inévitable.

Les flammes ont sauté d'un endroit à l'autre avec une rapidité effrayante, dévorant successivement les quais, les wagons, les entrepôts, toutes les maisons bordant les quais sur une profondeur de deux lieues, et ont finalement atteint le second élevateur, comptant l'œuvre de destruction.

Des bris fumants sur une surface de près d'un mille de longueur et de plus de mille pieds de largeur marquent aujourd'hui la place dévastée par ce feu sans pareille dans les annales de la Nouvelle-Orléans.

Ce sinistre porte un coup sérieux au commerce néo-orléanais, coup dont il se relèvera certainement, mais qui ne lui en fera pas moins un grand dommage.

On estime que les pertes sont de \$3,000,000.

On a pu sauver, dans les débris, des marchandises diverses, \$150,000, 500 wagons à marchandises, \$375,000, 100 autres endommagés, \$4,000.

Deux pompes à incendie détruites et quatre chevaux tués, \$15,000.

Propriétés particulières, \$150,000. Total général, \$4,733,375.

Ces chiffres ne sont, bien entendu, qu'approximatifs.

On considère qu'il a détruit deux immenses élevateurs à grains, trois vastes entrepôts et ce qu'ils contenaient, des résidences, des quais, des wagons, du sucre, du coton, du grain, etc., c'est-à-dire au point de vue des pertes matérielles, le feu le plus désastreux qui ait jamais dévasté notre ville. C'est un feu que le corps entier des pompiers et des milliers de volontaires n'ont pu arrêter une fois à l'œuvre.

Le manque d'eau à d'ailleurs contrarié considérablement les efforts de ceux qui luttaient contre l'élément destructeur.

Il en est été autrement au cas des pompiers avaient pu s'alimenter au Mississippi coulant derrière le mur de flammes.

Les pompiers ont dû chercher des prises d'eau à de grandes distances, et dans presque tous les cas la pression était insuffisante.

On pensait que les docks étaient parfaitement équipés pour combattre un incendie, mais on a découvert que les mesures de précaution étaient presque nulles.

La récapitulation des pertes est celle-ci: le total exact ne sera connu que plus tard. Toutefois, les fonctionnaires de la compagnie de l'Illinois Central ont donné hier des chiffres qui, en donnant une idée tout au moins approximative, sont les suivants:

Propriétés de l'Illinois Central—473 pieds de quais, dont 347 pieds brûlés, élevateur E. loué à la compagnie Harris-Scott, élevateur D. employé par l'Illinois Central, anciens et nouveaux entrepôts, hangars portant les numéros de 1 à 8 et une partie de numéro 9, pompe bureau et entrepôt de coton F. O. B. le tout d'une valeur de \$2,500,000.

Coton—12,000 balles endommagées dans l'entrepôt F. O. B., 5,600 balles sur les quais, 600 balles dans l'ancien entrepôt, le tout valant \$225,000.

Maïs—700,000 boisseaux dans les deux entrepôts, \$265,000.

Sucre—15,000 barils sur les quais et dans le nouvel entrepôt, \$360,000.

Tourteaux de graine de coton—Environ 130 chargements de 30 tonnes chacun, \$67,500.

Maïs—85 chargements de wagons, \$1,625.

Chiment—20,000 barils dans l'ancien entrepôt et 2500 barils dans le nouveau, \$66,250.

Farine—20 wagons, \$10,000. Suif—4 wagons, \$2000.

Marchandises diverses—\$150,000, 500 wagons à marchandises, \$375,000, 100 autres endommagés, \$4,000.

Deux pompes à incendie détruites et quatre chevaux tués, \$15,000.

Propriétés particulières, \$150,000. Total général, \$4,733,375.

Ces chiffres ne sont, bien entendu, qu'approximatifs.

On considère qu'il a détruit deux immenses élevateurs à grains, trois vastes entrepôts et ce qu'ils contenaient, des résidences, des quais, des wagons, du sucre, du coton, du grain, etc., c'est-à-dire au point de vue des pertes matérielles, le feu le plus désastreux qui ait jamais dévasté notre ville. C'est un feu que le corps entier des pompiers et des milliers de volontaires n'ont pu arrêter une fois à l'œuvre.

Le manque d'eau à d'ailleurs contrarié considérablement les efforts de ceux qui luttaient contre l'élément destructeur.

Il en est été autrement au cas des pompiers avaient pu s'alimenter au Mississippi coulant derrière le mur de flammes.

Les pompiers ont dû chercher des prises d'eau à de grandes distances, et dans presque tous les cas la pression était insuffisante.

On pensait que les docks étaient parfaitement équipés pour combattre un incendie, mais on a découvert que les mesures de précaution étaient presque nulles.

La récapitulation des pertes est celle-ci: le total exact ne sera connu que plus tard. Toutefois, les fonctionnaires de la compagnie de l'Illinois Central ont donné hier des chiffres qui, en donnant une idée tout au moins approximative, sont les suivants:

Propriétés de l'Illinois Central—473 pieds de quais, dont 347 pieds brûlés, élevateur E. loué à la compagnie Harris-Scott, élevateur D. employé par l'Illinois Central, anciens et nouveaux entrepôts, hangars portant les numéros de 1 à 8 et une partie de numéro 9, pompe bureau et entrepôt de coton F. O. B. le tout d'une valeur de \$2,500,000.

Coton—12,000 balles endommagées dans l'entrepôt F. O. B., 5,600 balles sur les quais, 600 balles dans l'ancien entrepôt, le tout valant \$225,000.

Maïs—700,000 boisseaux dans les deux entrepôts, \$265,000.

Sucre—15,000 barils sur les quais et dans le nouvel entrepôt, \$360,000.

Tourteaux de graine de coton—Environ 130 chargements de 30 tonnes chacun, \$67,500.

Maïs—85 chargements de wagons, \$1,625.

Chiment—20,000 barils dans l'ancien entrepôt et 2500 barils dans le nouveau, \$66,250.

Farine—20 wagons, \$10,000. Suif—4 wagons, \$2000.

Marchandises diverses—\$150,000, 500 wagons à marchandises, \$375,000, 100 autres endommagés, \$4,000.

Deux pompes à incendie détruites et quatre chevaux tués, \$15,000.

Propriétés particulières, \$150,000. Total général, \$4,733,375.

Ces chiffres ne sont, bien entendu, qu'approximatifs.

On considère qu'il a détruit deux immenses élevateurs à grains, trois vastes entrepôts et ce qu'ils contenaient, des résidences, des quais, des wagons, du sucre, du coton, du grain, etc., c'est-à-dire au point de vue des pertes matérielles, le feu le plus désastreux qui ait jamais dévasté notre ville. C'est un feu que le corps entier des pompiers et des milliers de volontaires n'ont pu arrêter une fois à l'œuvre.

Le manque d'eau à d'ailleurs contrarié considérablement les efforts de ceux qui luttaient contre l'élément destructeur.

Il en est été autrement au cas des pompiers avaient pu s'alimenter au Mississippi coulant derrière le mur de flammes.

Les pompiers ont dû chercher des prises d'eau à de grandes distances, et dans presque tous les cas la pression était insuffisante.

On pensait que les docks étaient parfaitement équipés pour combattre un incendie, mais on a découvert que les mesures de précaution étaient presque nulles.

La récapitulation des pertes est celle-ci: le total exact ne sera connu que plus tard. Toutefois, les fonctionnaires de la compagnie de l'Illinois Central ont donné hier des chiffres qui, en donnant une idée tout au moins approximative, sont les suivants:

Propriétés de l'Illinois Central—473 pieds de quais, dont 347 pieds brûlés, élevateur E. loué à la compagnie Harris-Scott, élevateur D. employé par l'Illinois Central, anciens et nouveaux entrepôts, hangars portant les numéros de 1 à 8 et une partie de numéro 9, pompe bureau et entrepôt de coton F. O. B. le tout d'une valeur de \$2,500,000.

Coton—12,000 balles endommagées dans l'entrepôt F. O. B., 5,600 balles sur les quais, 600 balles dans l'ancien entrepôt, le tout valant \$225,000.

Maïs—700,000 boisseaux dans les deux entrepôts, \$265,000.

Sucre—15,000 barils sur les quais et dans le nouvel entrepôt, \$360,000.

Tourteaux de graine de coton—Environ 130 chargements de 30 tonnes chacun, \$67,500.

Maïs—85 chargements de wagons, \$1,625.

Chiment—20,000 barils dans l'ancien entrepôt et 2500 barils dans le nouveau, \$66,250.

Farine—20 wagons, \$10,000. Suif—4 wagons, \$2000.

Marchandises diverses—\$150,000, 500 wagons à marchandises, \$375,000, 100 autres endommagés, \$4,000.

Deux pompes à incendie détruites et quatre chevaux tués, \$15,000.

Propriétés particulières, \$150,000. Total général, \$4,733,375.

Ces chiffres ne sont, bien entendu, qu'approximatifs.

On considère qu'il a détruit deux immenses élevateurs à grains, trois vastes entrepôts et ce qu'ils contenaient, des résidences, des quais, des wagons, du sucre, du coton, du grain, etc., c'est-à-dire au point de vue des pertes matérielles, le feu le plus désastreux qui ait jamais dévasté notre ville. C'est un feu que le corps entier des pompiers et des milliers de volontaires n'ont pu arrêter une fois à l'œuvre.

Le manque d'eau à d'ailleurs contrarié considérablement les efforts de ceux qui luttaient contre l'élément destructeur.

Il en est été autrement au cas des pompiers avaient pu s'alimenter au Mississippi coulant derrière le mur de flammes.

Les pompiers ont dû chercher des prises d'eau à de grandes distances, et dans presque tous les cas la pression était insuffisante.

On pensait que les docks étaient parfaitement équipés pour combattre un incendie, mais on a découvert que les mesures de précaution étaient presque nulles.

La récapitulation des pertes est celle-ci: le total exact ne sera connu que plus tard. Toutefois, les fonctionnaires de la compagnie de l'Illinois Central ont donné hier des chiffres qui, en donnant une idée tout au moins approximative, sont les suivants:

Propriétés de l'Illinois Central—473 pieds de quais, dont 347 pieds brûlés, élevateur E. loué à la compagnie Harris-Scott, élevateur D. employé par l'Illinois Central, anciens et nouveaux entrepôts, hangars portant les numéros de 1 à 8 et une partie de numéro 9, pompe bureau et entrepôt de coton F. O. B. le tout d'une valeur de \$2,500,000.

Coton—12,000 balles endommagées dans l'entrepôt F. O. B., 5,600 balles sur les quais, 600 balles dans l'ancien entrepôt, le tout valant \$225,000.

Maïs—700,000 boisseaux dans les deux entrepôts, \$265,000.

Sucre—15,000 barils sur les quais et dans le nouvel entrepôt, \$360,000.

Tourteaux de graine de coton—Environ 130 chargements de 30 tonnes chacun, \$67,500.

Maïs—85 chargements de wagons, \$1,625.

Chiment—20,000 barils dans l'ancien entrepôt et 2500 barils dans le nouveau, \$66,250.

Farine—20 wagons, \$10,000. Suif—4 wagons, \$2000.

Marchandises diverses—\$150,000, 500 wagons à marchandises, \$375,000, 100 autres endommagés, \$4,000.

Deux pompes à incendie détruites et quatre chevaux tués, \$15,000.

Propriétés particulières, \$150,000. Total général, \$4,733,375.

Ces chiffres ne sont, bien entendu, qu'approximatifs.

On considère qu'il a détruit deux immenses élevateurs à grains, trois vastes entrepôts et ce qu'ils contenaient, des résidences, des quais, des wagons, du sucre, du coton, du grain, etc., c'est-à-dire au point de vue des pertes matérielles, le feu le plus désastreux qui ait jamais dévasté notre ville. C'est un feu que le corps entier des pompiers et des milliers de volontaires n'ont pu arrêter une fois à l'œuvre.

Le manque d'eau à d'ailleurs contrarié considérablement les efforts de ceux qui luttaient contre l'élément destructeur.

Il en est été autrement au cas des pompiers avaient pu s'alimenter au Mississippi coulant derrière le mur de flammes.

Les pompiers ont dû chercher des prises d'eau à de grandes distances, et dans presque tous les cas la pression était insuffisante.

On pensait que les docks étaient parfaitement équipés pour combattre un incendie, mais on a découvert que les mesures de précaution étaient presque nulles.

La récapitulation des pertes est celle-ci: le total exact ne sera connu que plus tard. Toutefois, les fonctionnaires de la compagnie de l'Illinois Central ont donné hier des chiffres qui, en donnant une idée tout au moins approximative, sont les suivants:

Propriétés de l'Illinois Central—473 pieds de quais, dont 347 pieds brûlés, élevateur E. loué à la compagnie Harris-Scott, élevateur D. employé par l'Illinois Central, anciens et nouveaux entrepôts, hangars portant les numéros de 1 à 8 et une partie de numéro 9, pompe bureau et entrepôt de coton F. O. B. le tout d'une valeur de \$2,500,000.

Coton—12,000 balles endommagées dans l'entrepôt F. O. B., 5,600 balles sur les quais, 600 balles dans l'ancien entrepôt, le tout valant \$225,000.

Maïs—700,000 boisseaux dans les deux entrepôts, \$265,000.

Sucre—15,000 barils sur les quais et dans le nouvel entrepôt, \$360,000.

Tourteaux de graine de coton—Environ 130 chargements de 30 tonnes chacun, \$67,500.

Maïs—85 chargements de wagons, \$1,625.

Chiment—20,000 barils dans l'ancien entrepôt et 2500 barils dans le nouveau, \$66,250.

Farine—20 wagons, \$10,000. Suif—4 wagons, \$2000.

Marchandises diverses—\$150,000, 500 wagons à marchandises, \$375,000, 100 autres endommagés, \$4,000.

Deux pompes à incendie détruites et quatre chevaux tués, \$15,000.

Propriétés particulières, \$150,000. Total général, \$4,733,375.

Ces chiffres ne sont, bien entendu, qu'approximatifs.

On considère qu'il a détruit deux immenses élevateurs à grains, trois vastes entrepôts et ce qu'ils contenaient, des résidences, des quais, des wagons, du sucre, du coton, du grain, etc., c'est-à-dire au point de vue des pertes matérielles, le feu le plus désastreux qui ait jamais dévasté notre ville. C'est un feu que le corps entier des pompiers et des milliers de volontaires n'ont pu arrêter une fois à l'œuvre.

Le manque d'eau à d'ailleurs contrarié considérablement les efforts de ceux qui luttaient contre l'élément destructeur.

Il en est été autrement au cas des pompiers avaient pu s'alimenter au Mississippi coulant derrière le mur de flammes.

Les pompiers ont dû chercher des prises d'eau à de grandes distances, et dans presque tous les cas la pression était insuffisante.

On pensait que les docks étaient parfaitement équipés pour combattre un incendie, mais on a découvert que les mesures de précaution étaient presque nulles.

La récapitulation des pertes est celle-ci: le total exact ne sera connu que plus tard. Toutefois, les fonctionnaires de la compagnie de l'Illinois Central ont donné hier des chiffres qui, en donnant une idée tout au moins approximative, sont les suivants:

Propriétés de l'Illinois Central—473 pieds de quais, dont 347 pieds brûlés, élevateur E. loué à la compagnie Harris-Scott, élevateur D. employé par l'Illinois Central, anciens et nouveaux entrepôts, hangars portant les numéros de 1 à 8 et une partie de numéro 9, pompe bureau et entrepôt de coton F. O. B. le tout d'une valeur de \$2,500,000.

Coton—12,000 balles endommagées dans l'entrepôt F. O. B., 5,600 balles sur les quais, 600 balles dans l'ancien entrepôt, le tout valant \$225,000.

Maïs—700,000 boisseaux dans les deux entrepôts, \$265,000.

Sucre—15,000 barils sur les quais et dans le nouvel entrepôt, \$360,000.

Tourteaux de graine de coton—Environ 130 chargements de 30 tonnes chacun, \$67,500.

Maïs—85 chargements de wagons, \$1,625.

Chiment—20,000 barils dans l'ancien entrepôt et 2500 barils dans le nouveau, \$66,250.

Farine—20 wagons, \$10,000. Suif—4 wagons, \$2000.

Marchandises diverses—\$150,000, 500 wagons à marchandises, \$375,000, 100 autres endommagés, \$4,000.

Deux pompes à incendie détruites et quatre chevaux tués, \$15,000.

Propriétés particulières, \$150,000. Total général, \$4,733,375.

Ces chiffres ne sont, bien entendu, qu'approximatifs.

On considère qu'il a détruit deux immenses élevateurs à grains, trois vastes entrepôts et ce qu'ils contenaient, des résidences, des quais, des wagons, du sucre, du coton, du grain, etc., c'est-à-dire au point de vue des pertes matérielles, le feu le plus désastreux qui ait jamais dévasté notre ville. C'est un feu que le corps entier des pompiers et des milliers de volontaires n'ont pu arrêter une fois à l'œuvre.

Le manque d'eau à d'ailleurs contrarié considérablement les efforts de ceux qui luttaient contre l'élément destructeur.

Il en est été autrement au cas des pompiers avaient pu s'alimenter au Mississippi coulant derrière le mur de flammes.

Les pompiers ont dû chercher des prises d'eau à de grandes distances, et dans presque tous les cas la pression était insuffisante.

On pensait que les docks étaient parfaitement équipés pour combattre un incendie, mais on a découvert que les mesures de précaution étaient presque nulles.

La récapitulation des pertes est celle-ci: le total exact ne sera connu que plus tard. Toutefois, les fonctionnaires de la compagnie de l'Illinois Central ont donné hier des chiffres qui, en donnant une idée tout au moins approximative, sont les suivants:

Propriétés de l'Illinois Central—473 pieds de quais, dont 347 pieds brûlés, élevateur E. loué à la compagnie Harris-Scott, élevateur D. employé par l'Illinois Central, anciens et nouveaux entrepôts, hangars portant les numéros de 1 à 8 et une partie de numéro 9, pompe bureau et entrepôt de coton F. O. B. le tout d'une valeur de \$2,500,000.

Coton—12,000 balles endommagées dans l'entrepôt F. O. B., 5,600 balles sur les quais, 600 balles dans l'ancien entrepôt, le tout valant \$225,000.

Maïs—700,000 boisseaux dans les deux entrepôts, \$265,000.

Sucre—15,000 barils sur les quais et dans le nouvel entrepôt, \$360,000.

Tourteaux de graine de coton—Environ 130 chargements de 30 tonnes chacun, \$67,500.

Maïs—85 chargements de wagons, \$1,625.

Chiment—20,000 barils dans l'ancien entrepôt et 2500 barils dans le nouveau, \$66,250.

Farine—20 wagons, \$10,000. Suif—4 wagons, \$2000.

Marchandises diverses—\$150,000, 500 wagons à marchandises, \$375,000, 100 autres endommagés, \$4,000.

Deux pompes à incendie détruites et quatre chevaux tués, \$15,000.

Propriétés particulières, \$150,000. Total général, \$4,733,375.

Ces chiffres ne sont, bien entendu, qu'approximatifs.

On considère qu'il a détruit deux immenses élevateurs à grains, trois vastes entrepôts et ce qu'ils contenaient, des résidences, des quais, des wagons, du sucre, du coton, du grain, etc., c'est-à-dire au point de vue des pertes matérielles, le feu le plus désastreux qui ait jamais dévasté notre ville. C'est un feu que le corps entier des pompiers et des milliers de volontaires n'ont pu arrêter une fois à l'œuvre.

Le manque d'eau à d'ailleurs contrarié considérablement les efforts de ceux qui luttaient contre l'élément destructeur.

Il en est été autrement au cas des pompiers avaient pu s'alimenter au Mississippi coulant derrière le mur de flammes.

Les pompiers ont dû chercher des prises d'eau à de grandes distances, et dans presque tous les cas la pression était insuffisante.

On pensait que les docks étaient parfaitement équipés pour combattre un incendie, mais on a découvert que les mesures de précaution étaient presque nulles.

La récapitulation des pertes est celle-ci: le total exact ne sera connu que plus tard. Toutefois, les fonctionnaires de la compagnie de l'Illinois Central ont donné hier des chiffres qui, en donnant une idée tout au moins approximative, sont les suivants:

Propriétés de l'Illinois Central—473 pieds de quais, dont 347 pieds brûlés, élevateur E. loué à la compagnie Harris-Scott, élevateur D. employé par l'Illinois Central, anciens et nouveaux entrepôts, hangars portant les numéros de 1 à 8 et une partie de numéro 9, pompe bureau et entrepôt de coton F. O. B. le tout d'une valeur de \$2,500,000.

Coton—12,000 balles endommagées dans l'entrepôt F. O. B., 5,600 balles sur les quais, 600 balles dans l'ancien entrepôt, le tout valant \$225,000.

Maïs—700,000 boisseaux dans les deux entrepôts, \$265,000.

Sucre—15,000 barils sur les quais et dans le nouvel entrepôt, \$360,000.

Tourteaux de graine de coton—Environ 130 chargements de 30 tonnes chacun, \$67,500.

Maïs—85 chargements de wagons, \$1,625.

Chiment—20,000 barils dans l'ancien entrepôt et 2500 barils dans le nouveau, \$66,250.

Farine—20 wagons, \$10,000. Suif—4 wagons, \$2000.

Marchandises diverses—\$150,000, 500 wagons à marchandises, \$375,000, 100 autres endommagés, \$4,000.